

Four For

Halory Goerger

Technique mixte. Piano automatisé, laine brute, encre, comédiens, musicienne, animations et texte original.

Créations 2017-2019
C^{ie} Bravo Zoulou

Palais de Mari
Morton Feldman (1986)
Piano : Barbara Dang





SuperStuey2 il y a 2 mois

That fuckin flute is so annoying I want to break it half and ram it up Feldman's dead ass! Not your usual music critique for sure, but, I can't stop listening.

Répondre • 2  

(Cette putain de flûte est tellement pénible que je voudrais la péter en deux et la fourrer dans le cul de Feldman ! Pas une critique musicale à proprement parler, naturellement. Ceci étant, je ne peux pas m'empêcher d'écouter.)

*Page précédente : For Morton Feldman (sortie de résidence à La Pop, Paris 12 mars 2017)
Supra : Commentaire YouTube associé à la vidéo de la pièce «For Philip Guston» (Morton Feldman).*

Origines

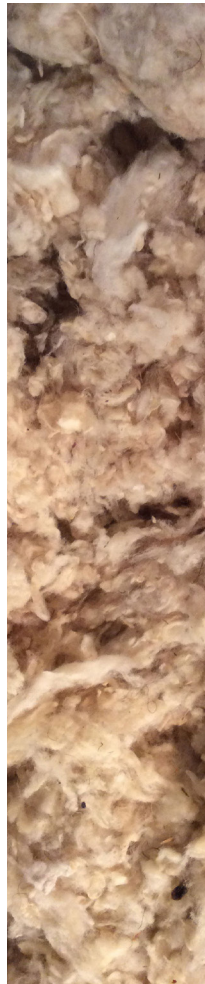
Suite à une commande de La Pop, nous avons créé une première pièce au terme de vingt jours de résidence au printemps 2017. Intitulée « For Morton Feldman », c'est une forme courte (33mn), réalisée avec des ambitions techniques et plastiques adaptées au lieu (péniche).

Nous avons voulu poursuivre sur notre lancée. Nous construisons la suite du projet par étapes, en laissant les idées décanter, afin que les découvertes faites lors de chaque création façonnent notre approche de la suivante. Cette présentation reflète donc nos points de départ, mais n'est en aucun cas une note d'intention définitive.

Ce projet repose sur l'intuition et la confiance, ce qui commence par ne pas prétendre savoir ce qu'on va chercher, encore moins ce qu'on va trouver.

Plusieurs périodes de recherche en 2018-2019 nous permettront de réaliser deux pièces reprenant les codes de la première, codes qu'on peut résumer ainsi :

- un-e compositeur-trice
- une ou plusieurs de ses œuvres
- un-e interprète
- un-e comédien-ne, au service de la traduction de la pensée musicale en objet de plateau



- une sculpture / une installation qui tient lieu de scénographie pour chaque pièce

- un texte original inspiré très librement par la structure musicale de l'œuvre / son climat / son auteur.

A terme, nous présenterons ces trois pièces réunies sur un même plateau. Cet ensemble, intitulé provisoirement « Four For », sera la synthèse de cette longue recherche, et formera une pièce à part entière. Pas uniquement la réunion des trois, mais bel et bien une quatrième pièce, d'où le titre : Four For.

Attention, en termes d'objet spectaculaire, nous n'escomptons pas présenter un travail documentaire autour des figures évoquées, encore moins une analyse musicologique. Ce qui nous laisse libres de nous éloigner des figures évoquées ici, au point de les délaïsser.

Par exemple, « For Morton Feldman » parle de terrorisme et de langage. Si l'écriture du texte s'est faite au terme d'une longue plongée dans la musique et les écrits de ce compositeur, il ne s'agit finalement ni d'un hommage, ni d'une traduction fidèle de sa pensée musicale.

C'est une torsion, une dérivation, qui procède d'un désir de partage du climat mental que génère l'écoute des pièces en question. Ou l'étude de leur structure. Ou la philosophie de leur auteur.

Méthode

Nous travaillons par rebond. Le sujet de ce travail n'est donc pas seulement la balle, mais le mur, la trajectoire, le lanceur, le son que cela produit. Nous mettons en place :

- un travail de recherche documentaire autour des figures choisies (Morton Feldman, John Cage et Eliane Radigue)
- des entretiens (interprètes des œuvres choisies, chercheurs-ses en musicologie et en neurobiologie)
- l'écriture de trois textes originaux (une fois notre inconscient nourri par ce bain documentaire)
- pour chaque pièce, un travail de recherche dramaturgique pour choisir des stratégies d'écoute, reposant sur trois approches différentes de la mise en scène de l'objet musical.
- une série de réalisations plastiques : sculptures, création vidéo (paysages mentaux)
- une recherche musicale avec les interprètes (adaptation / réduction du répertoire existant, création musicale éventuellement)

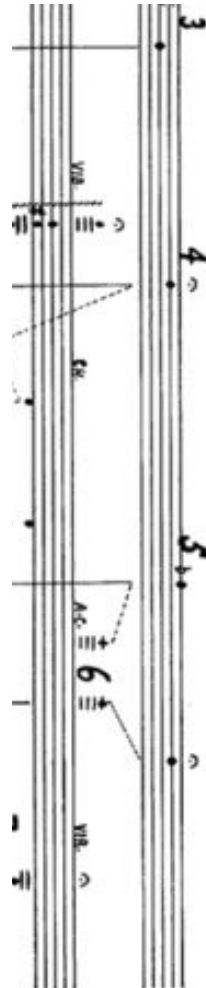
Résumons :

Trois formes courtes distinctes, pensées pour des situations de monstration variables (white cubes, black boxes, espaces gris).

For Morton Feldman : créée en mars 2017

For John Cage : création juin 2018

For Eliane Radigue : création décembre 2018



Une pièce qui sera l'assemblage de ces trois formes, reconfigurées à cet effet : Four For (création mars 2019)

Naturellement, on veille à choisir le répertoire et les interprètes pour que l'assemblage débouche sur une équipe et un instrumentarium de dimensions raisonnables. Une version avec orchestre est cependant à l'étude.

Ensuite, en fonction des résultats, nous présenterons les quatre pièces indépendamment, dans de multiples contextes, y compris muséaux. For Morton Feldman est d'ores et déjà présentée en tant que performance, mais pourrait aussi l'être en tant qu'installation.

CALENDRIER

du 9 au 18 nov 2017 - opéra de Lille - recherche

du 19 au 24 mars 2018 - Vivat - recherche

du 3 au 16 avril 2018 - PACT Zollverein (Essen) - technique

du 21 au 31 mai 2018 - Vivat - recherche

du 18 au 30 juin 2018 - opéra de Lille - répétitions

sept 18 > décembre 18 : 6 semaines de recherche non calées

janvier 2019 : 2 semaines de répétitions non calées

du 11 au 24 février 2019 - assemblage des 3 formes au Phénix

mi-mars 2019 : création Four For (cabaret de curiosités)

Les figures / Les œuvres

Morton Feldman

Compositeur américain, (1926-1987). Figure ambiguë, oscillant entre une absolue liberté dans l'expérimentation, et une immense exigence dans l'écriture musicale, qui fait de lui l'un des compositeurs majeurs de son époque.

Il expérimente très tôt avec des systèmes de notation inédits, et spécifiant comment les notes doivent être jouées à un certain moment, sans indiquer lesquelles. Ses expériences utilisant le hasard dans la musique entrent en résonance avec le travail de Cage, dont il fut l'ami.

Proche de Philip Guston, Frank O'Hara ou Jackson Pollock, il puise aussi son inspiration dans l'expressionnisme abstrait. Son travail est caractérisé par des motifs asymétriques, des durées extrêmes, une grande quiétude et des intervalles très singuliers.

ŒUVRE CHOISIE

Palais de Mari (1986). Pièce pour piano.
Interprète : Barbara Dang.

Le Palais de Mari est un des principaux sites archéologiques de l'actuelle Syrie. On y trouve des vestiges des premières tablettes cunéiformes.



John Cage

Compositeur, poète, philosophe et plasticien américain (1912 - 1992) dont l'apport à la musique ne se mesure pas.

Il composa de nombreuses pièces pour piano préparé dont les Sonates et interludes. Son intérêt pour le zen et les philosophies orientales ont modifié de manière déterminante les stratégies de composition de toute une école. Son apport majeur repose sur le principe d'indétermination par méthodes de tirage aléatoire, dont le Yi Jing.

ŒUVRES PRESENTIES

Imaginary Landscapes 1 : piano préparé, platines vinyliques, cymbales.

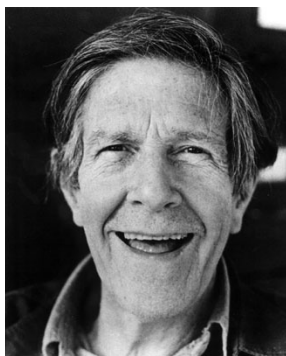
Interprétation : Barbara Dang, Halory Goerger, Antoine Cegarra.

Imaginary Landscapes 4 : pièce pour 24 radios

Interprétation : adaptation pour équipe complète

Imaginary Landscapes 5 : enregistrement sur bandes d'extraits coordonnés de 42 disques.

Interprétation : à déterminer.



Eliane Radigue

Éliane Radigue, née en 1932, est une compositrice française. Le choix et l'utilisation exclusive de sons continus, dit drones, situe son esthétique à la croisée des courants minimaliste, électronique et spectral. La dimension spirituelle de ses pièces donne à sa musique un caractère méditatif. Jusqu'en 2000, elle compose ses œuvres à partir d'un système modulaire ARP 2500 et de magnétophones à bandes.

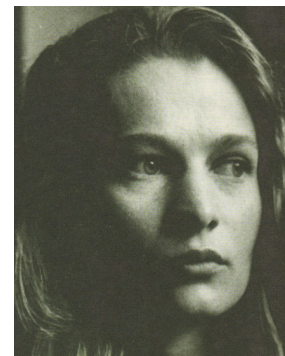
ŒUVRES PRESENTIES

En cours.

- l'envie que ce soit une troisième voie de la musique savante, qui donne du volume à l'opposition Cage / Feldman.

- le besoin qu'il s'agisse de musique écrite, reproductible et néanmoins organique, et vibratoire

- l'espoir que cela génèrera du mouvement au plateau.



Intentions

Avant tout

Cette pièce commence par une étude, pensée intuitivement, librement, rapidement. Avec l'entrain du sculpteur face à un bloc de marbre, et une relative simplicité de moyens. On aimerait que l'esprit de l'école de New York souffle sur ce travail, hors d'une culture du spectaculaire, dans l'ouverture à l'indétermination et au silence.

« For Morton Feldman », petite forme ayant initié le travail, donne les clefs de la suite. Présenté sous forme d'étude en mars 2017, le projet résonnera dans les pièces à venir. A terme, Four For relève d'une approche cubiste : pour comprendre le phénomène de l'écoute, il sera représenté sur le plateau sous plusieurs angles. Trois pièces, soit trois photos d'un même objet, pour mieux le connaître.

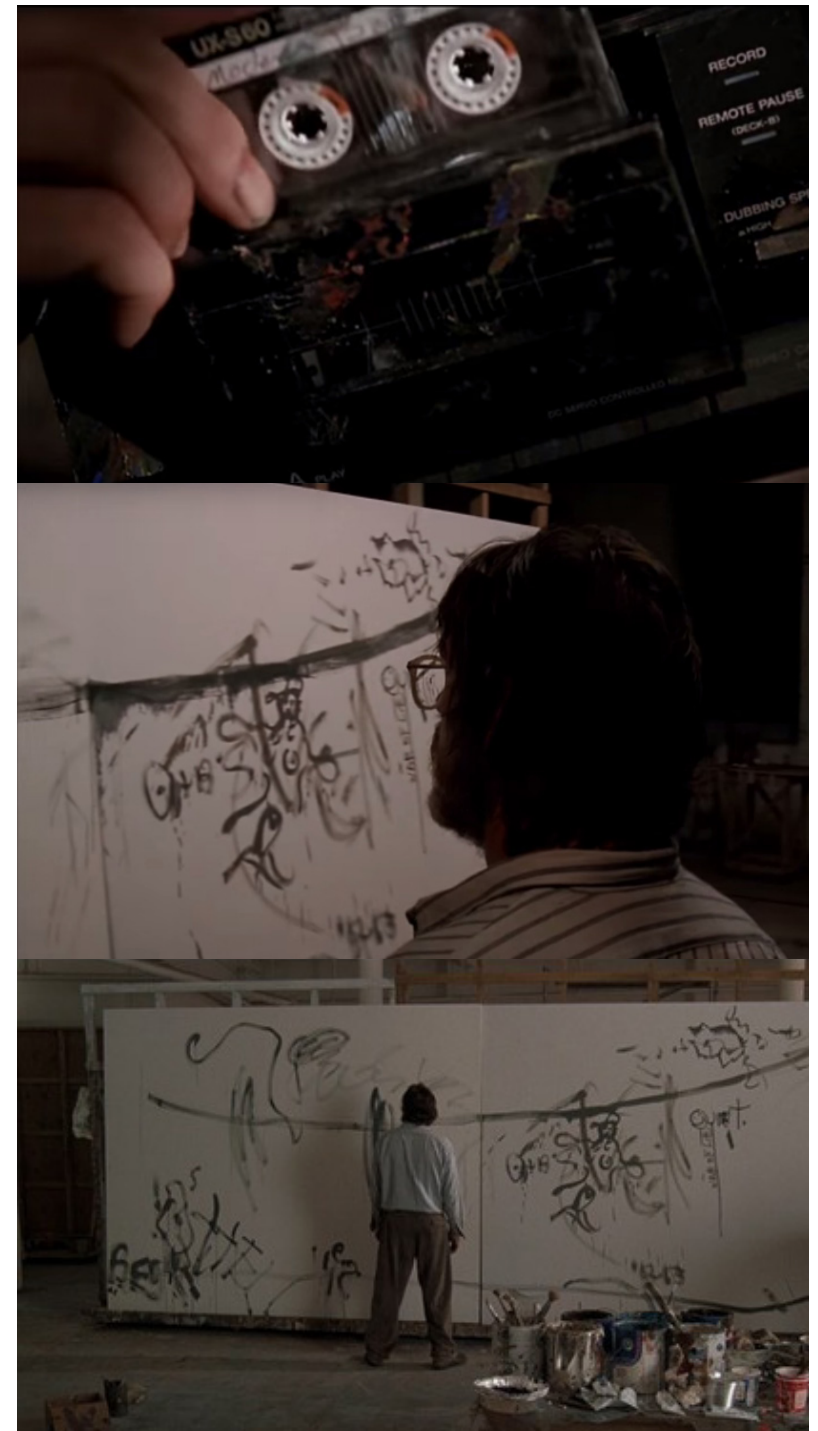
Lorsque l'enjeu n'est plus d'écouter, mais de s'appuyer sur le son pour créer la disponibilité mentale nécessaire à nos activités, le statut de la musique change. Musique de confort, musique de travail, musique fonctionnelle. Que se passe-t-il exactement dans notre cerveau, lorsque grâce au son, nous faisons le vide mental nécessaire pour élaborer un concept, une image, un mouvement ?

Pour certains, cet état est obtenu en écoutant les variations Goldberg, probablement parce que leur rigueur mathématique ne heurte pas le travail d'élaboration intellectuelle. D'autres auront besoin d'Iggy Pop à fort volume pour chasser le réel comme on chasserait les mouches. Ou du 4/4 métronomique de la techno de Detroit, dans une physicalité du mouvement de la pensée.

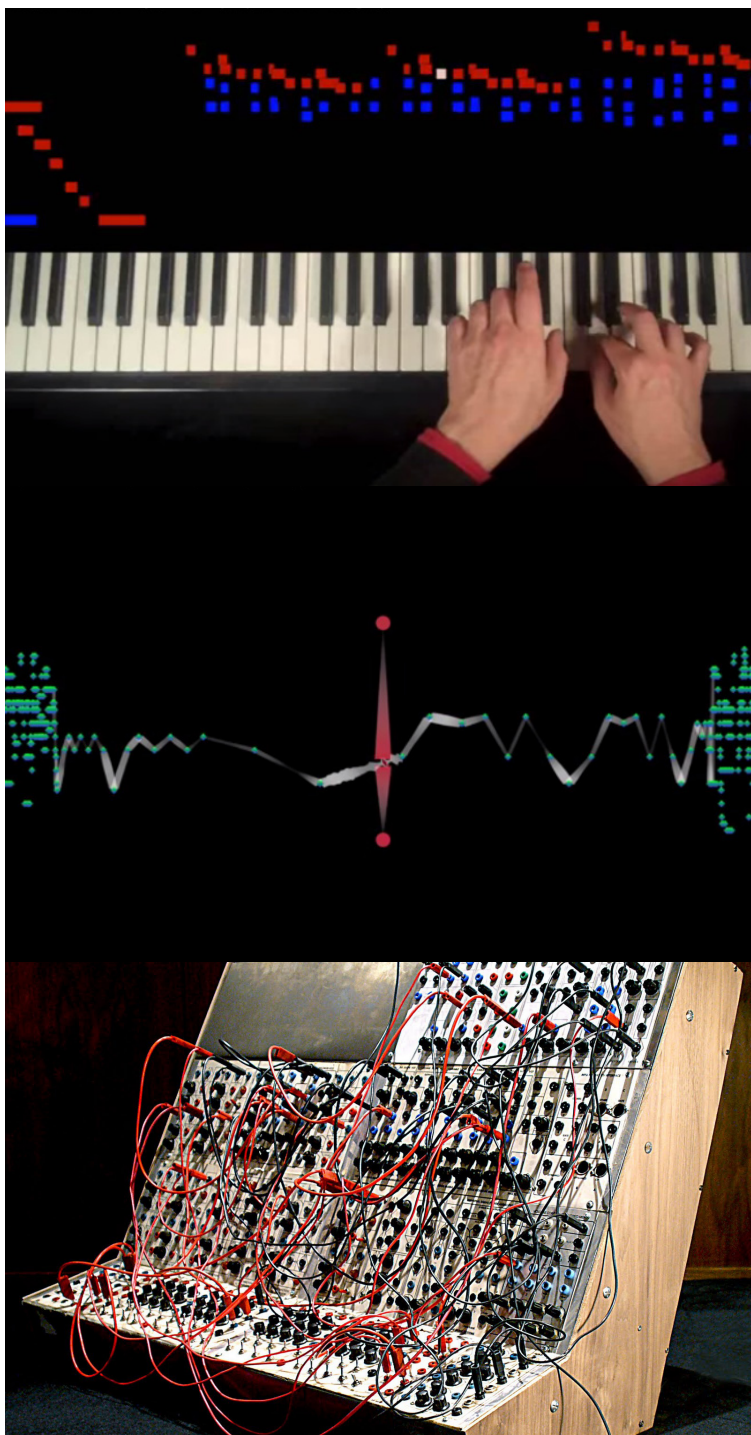
Si nous sommes une espèce musicale, comme le dit joliment Oliver Sacks, et que notre cerveau se nourrit de son, y a-t-il des superaliments musicaux ? Et que peut-il nous arriver lorsque nous sommes en surdose ? Morton Feldman a pu décrire sa musique comme une « stase vibratoire ». Four For vise à matérialiser au plateau cet état, et à élever le niveau d'écoute du public jusqu'à cet endroit très particulier où les associations d'idées se font plus librement. Et ce, non pas en l'analysant, mais en le vivant, au plateau. C'est donc, à cet égard, un travail qui construit une poétique, plutôt qu'il ne présente une théorie.

Chercher, apprendre

Les études scientifiques rigoureuses abondent sur l'effet de la musique sur le cerveau, et nous nous appuyerons dessus pour alimenter notre réflexion, au travers d'entretiens et de visites de laboratoires



Le peintre Lionel Dobie écoutant «A whiter shade of pale» dans Life lessons (Martin Scorsese, 1989).



de recherche en neurosciences.

Notre projet de mécanisation de la scénographie pourrait gagner à être développé avec le concours d'un Fablab.

Les écrans : paysages mentaux

Des écrans vidéo intégrés à la scénographie, qui seront utilisés dans chacune des trois pièces, offrent un contrepoint à l'interprétation, et des perspectives d'élucidation du phénomène musical :

1- dans For Morton Feldman, ils servent de cartels venant donner des indications relatives à la pièce et inscrivant symboliquement la pièce dans une dimension plastique.

2 - ces écrans permettent simplement de faire exister le texte en dehors de l'oralité (ce qui permettrait également de faire vivre les 3 pièces comme des installations sans perdre le texte original)

3 - pour la suite, nous y afficherions les paysages mentaux de l'interprète et des comédien-ne-s, qui évolueraient à vue, au gré de leur vécu du son. Et ce, dans une esthétique onirique assumée.

4 - en dehors d'un désir didactique, qui ne nous anime pas ici, on s'intéresse aux systèmes de visualisation de la musique, certains s'appuyant sur le solfège traditionnel, d'autres sur des interprétations plastiques. Ces partitions animées peuvent donner les clefs du phénomène sonore. On pensera donc une typologie de ces outils, qui sont utiles pour « entrer » dans le son, pour en développer un qui nous sera propre.

La scénographie

Dans For Morton Feldman, elle est constituée d'un tas de laine brute disposée au sol. Nous projetons d'animer mécaniquement cette surface, qui pourra s'élever lentement par zones, à l'aide de pantographes (cric) conçus artisanalement. Nous avons réalisé un prototype fonctionnel.

Pour Four For, nous systématisons l'approche : chaque pièce appelle une matière, organisée en sculpture ou installation. Les trois propositions plastiques partageront le même plateau. Nous souhaitons à terme pouvoir présenter les 3 pièces comme des installations performées, visibles dans des espaces non théâtraux.

Mettre en scène la musique (2017)

Dans For Morton Feldman, Barbara Dang interprète Palais de Mari, dernière pièce pour piano de Morton Feldman (1986). Nous agissons sur ses modalités d'interprétation : musique enregistrée / jouée acoustiquement / jouée amplifiée / jouée par un automate. Nous pilotons un piano automatisé, et avons affiné un modèle acoustique du piano de scène, ce qui nous permet de tordre le signal à loisir, d'altérer la partition à la volée, et de faire disparaître la pianiste quand cela est juste dramaturgiquement parlant.

Pour chaque pièce, nous voulons agir sur les modalités d'exécution de l'œuvre, dans le respect, mais aussi jusqu'à la réinvention complète de l'œuvre (réécriture radicale).

Textes

Un premier texte a été écrit pour « For Morton Feldman ». Pensé comme un livret, serti dans la partition, il est toutefois porté simplement, dans le registre de la récitation. Ce conte dystopique met en scène une torsion terroriste de la pensée musicale de Feldman. Texte d'épouvante, vision hallucinée, c'est aussi un commentaire sur la présence du langage dans nos vies. Venu recueillir les conseils du spectre de Morton Feldman, un homme entreprend un pèlerinage sur le lieu d'un culte voué à la destruction du langage. Revenu en Europe, à notre époque, il s'en fait le moine soldat. Il est rapidement dépassé et fasciné par ce qu'il a entrepris. Dans ce chaos, il trouve la folie et le réconfort.

Je suis allé sur le tombeau de Morton Feldman
Et j'ai écouté.

Il a dit : qu'est-ce que tu sais faire ?
J'ai dit : je sais parler.
Il a dit : alors tais-toi.
J'ai dit : ça va poser problème.

Il a dit : pour trouver la voie, il faut te couper la langue.
Il a dit : va au Palais de Mari, en Mésopotamie.

J'ai pris un billet pour la Mésopotamie.
C'était plus loin que je ne le pensais.

Il a fallu prendre vapeur
Remonter le canal de Suez

Dans le palais de Mari il n'y avait plus rien à voir
Et je me suis dit que j'aurais mieux fait d'aller sur la
tombe de John Cage.

La visite guidée s'est achevée. Je ne savais pas où dormir, je me suis caché dans une alcôve.

La nuit j'ai entendu un piano.
J'ai marché dans les couloirs du palais
Et j'ai aperçu les fidèles. Alignés face aux murs.
Leur visage collé contre les tablettes d'argile.
Suçant les inscriptions cunéiformes jusqu'à l'effacement.

Leurs dents ne repoussent plus, elles ont compris.
Et ils sont bien dans leurs corps inoffensifs
Avec du gravier dans la tête
Et du sable sur la langue.

Extrait de « Palais de Mari », texte original, H. Goerger.

Pour les autres textes de Four For, on tentera des approches différentes. Nous aimerions faire cohabiter les registres et des systèmes de jeu : monologue récité, dialogue incarné, approche plus performative.

Equipe artistique -1

Conception / scénographie / texte / mise en scène / interprétation

Halory Goerger conçoit des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons ou de réparer des animaux, parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Il travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand il est arrivé. Davantage influencé par la poésie sonore et la non-danse que par le oui-théâtre, il est autant comédien qu'auteur et metteur en scène.

Il crée un premier solo en 2004, *Métrage Variable*, puis tourne des publicités pour la danse contemporaine, *Bonjour concert* (2007). Il écrit et met en scène &&&&& &&&& (2008), et *Germinal* (2012) avec A. Defoort. En 2012, avec *France Distraction*, il conçoit une série d'installations, notamment les *Thermes*. Il écrit et met en scène *Corps Diplomatique* (2015), et co-écrit un sujet à vif en 2016 : Il est trop tôt pour un titre.

Il a cofondé *L'Amicale de production*, dont il a assuré la codirection artistique de 2008 à 2016. Il développe actuellement ses projets au sein de sa compagnie *Bravo Zoulou*.

Il est artiste associé au Phénix, scène nationale Valenciennes pôle européen de création, et au CENTQUATRE.



Interprétation musicale

Barbara Dang est diplômée du conservatoire de Lille et de Tourcoing, membre du collectif Muzzix. Son travail s'appuie sur la recherche et l'expérimentation, dont l'univers musical va du jazz à la musique contemporaine, expérimentale et improvisée.

Elle travaille auprès d'Olivier Benoit et de Jérémie Ternoy puis rencontre Sophie Agnel, Didier Aschour, Michel Doneda, Radu Malfatti, Michael Pisaro... Elle développe un répertoire de piano solo (Cage, Cornelius Cardew, Henry Cowell, Morton Feldman, Tom Johnson, Satie...) mettant en jeu des techniques inhabituelles (piano préparé, amplifié, jeu à l'intérieur) où l'action musicale pure est privilégiée par rapport à une expression individuelle esthétisée. Au sein de grands ensembles (*La Pieuvre*, *Muzzix/Dédalus*), elle explore d'autres instruments tels que l'orgue ou l'épinette.

En parallèle, elle coordonne « *Revue & Corrigée* » : revue de référence des pratiques sonores expérimentales.

Deux autres interprètes :
en cours.



Comédien

Antoine Cegarra est comédien, auteur et metteur en scène. Il étudie l'art dramatique (école du théâtre national de Chaillot à Paris, conservatoire d'Orléans) et se forme en études théâtrales (maîtrise à Paris III-Sorbonne nouvelle) entre 2001 et 2006.

En 2006, il crée la compagnie *Serres Chaudes* à Orléans qu'il dirige jusqu'en 2010. Il met en scène *Serres Chaudes* en 2006, *Wald* en 2008, *Léonce* et *Léna* de Büchner en 2010, *Pierre* en 2010.

A partir de 2010, il se rapproche du champ chorégraphique et performatif. En 2012 il est sélectionné aux Rencontres internationales de jeunes créateurs du FTA à Montréal. Il organise un travail de recherche intitulé *ZZZZZ Les parois neigeuses*. En 2012 il crée *L'Heure Bleue* au Théâtre de Vanves. En 2015 il est interprète-stagiaire dans le cadre du programme de recherche et composition chorégraphique *Prototype II* à l'Abbaye de Royaumont. En 2015 il est interprète dans *Edges* de la chorégraphe Ivana Müller.

Depuis 2003, il poursuit également une activité d'interprète de théâtre. Il accompagne notamment l'aventure théâtrale de Sylvain Creuzevault (*Le père tralalère* 2007, *notre terreur* 2009, *Le capital et son singe* 2013, *Angelus Novus* 2016) et joue avec la compagnie *Pôle Nord* (*Les barbares* 2012).

Un-e autre comédien-ne ou danseur-se:
en cours.



Equipe artistique -2

Conception lumière

Annie Leuridan crée la lumière de spectacles, de dispositifs plastiques et d'expositions. Son parcours suit les chemins de l'opéra et du théâtre contemporain quand ils visitent différentes formes scéniques.

Aujourd'hui, elle se consacre principalement à la lumière de danse eu égard aux traitements des espaces, volumes, couleurs et rythmes en tant qu'éléments de la narration.

Enseigne à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs dans le cadre du dispositif EnsadLab (DRII) la lumière interactive dans les dispositifs plastiques, intervient à l'ensba (Beaux Arts de Paris - atelier d'Ann Veronica Janssens)

Créatrice lumière depuis 1995.



Assistant artistique / scénographie

Sylvain Courbois, plasticien et éditeur, fût l'assistant du plasticien Michel François pendant vingt ans. Il a fondé les éditions Berline-Hubert-Vortex, basées à Lille, et fabrique des livres d'artistes (Michel François, Dorothy Iannone, Stéphane Benault, Sébastien Brugeman, François Curlet, Qubogas...)

Construction & régie générale

Germain Wasilewski

Création vidéo

En cours.



Son & développement

Antoine Villeret a étudié le trombone et la composition en musique électro-acoustique au conservatoire de Chalon-sur-Saône. Est diplômé de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière (section son). Est passé par le cycle de recherche EnsadLab de l'ENSAD Paris (Installations interactives et dispositifs performatifs 2009-2013).

Développe des dispositifs interactifs pour Miguel Chevalier. A conçu un dispositif de mapping vidéo dynamique pour le spectacle Les Fuyantes de la cie Les choses de rien.

A conçu (en collaboration avec Cyrille Henry) les outils électroniques et informatiques et les dispositifs d'affichage LED de Corps Diplomatique pour Halory Goerger.

A conçu le dispositif d'analyse du son et de pilotage de la lumière pour l'Aveuglement de Mylène Benoit.»



La Pop

La première étude, « For Morton Feldman » a été commandée par La Pop, qui a assuré sa production déléguée.

La compagnie La Pop – ex-Péniche Opéra désormais dirigée par Geoffroy Jourdain et Olivier Michel – produit, diffuse et initie de nouvelles formes de spectacles musicaux. Elle favorise les rencontres entre musique et théâtre, danse, performance, cirque, arts visuels et numériques.

La Pop : un incubateur francilien au service des musiques mises en scène

Née en mars 2016, la péniche La Pop est le lieu des musiques mises en scène. C'est un incubateur artistique amarrée face au n°40 quai de la Loire à Paris. La Pop interroge l'écoute et la place du son et de la musique dans la société. Sa mission est d'accompagner - en accueillant des équipes artistiques en résidence - la fabrique de spectacles où le matériau sonore, l'objet musical sont au coeur du processus de création.

En tant que laboratoire d'expérimentations, La Pop défend et accompagne des projets qui questionnent le matériau musical et sonore, la place de l'auditeur, celle de la musique dans la société, le rôle et l'impact de la musique sur l'auditeur, la diversité des modes d'écoute de la musique, notre rapport aux sons, etc.

Ces questionnements animent tous les spectacles produits ou co-produits par La Pop.

La Pop est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication/ Direction Régionale des affaires culturelles d'Ile-de-france, par la Région Ile-de-France et par la Ville de Paris.

La Pop bénéficie également du soutien ponctuel de la Fondation Orange, de l'Onda, de la Spedidam, du Fonds de Création Lyrique (SACD) et du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis.

Contact production déléguée « For Morton Feldman » :
Olivier Michel / directionlapop@gmail.com



Bravo Zoulou

La compagnie, ancrée à Lille, porte le travail d'Halory Goerger depuis septembre 2016. Bravo Zoulou entend défendre un travail de plateau radical et maîtrisé, qui prolonge l'entreprise engagée depuis 2004 avec des pièces comme &&&& &&&, Germinal ou Corps Diplomatique. Bravo Zoulou veut étendre, déformer, et réformer le territoire de l'art, pour en faire une république idéale, où les rapports sont placés sous le signe de l'attention, dans tous les sens du terme. Son projet s'appuie sur :

- la recherche artistique fondamentale comme terreau des créations à venir. Recherche documentaire de longue haleine, résidences, entretiens, ateliers de pratique, collaborations comme dramaturge. En ce sens, notre pratique artistique relève de la formation continue, et de la recherche non-universitaire.

- une volonté de construire de nouveaux paradigmes artistiques, qui s'affranchissent des codes mais s'appuient sur l'histoire de l'art pour avancer. On aime l'art au point de lui faire confiance.

- une grande plasticité des projets, qui continuent d'évoluer après leur création.

- un goût pour l'expérimentation technologique, intégrée au plus tôt dans le processus, et informant la réflexion à chaque étape.

- une direction d'acteurs célébrant la musicalité du langage. Les textes s'écrivent en chantant.

- une approche plasticienne de la question des formats, et une écriture de plateau rapide et intuitive.

Le travail d'Halory Goerger a été montré notamment : au Festival d'Avignon (IN, 2013/2016), au Kunsten-FestivalDesArts (2012 / 2015), aux 400 couverts, à la Biennale de la Danse de Lyon (2012 / 2014), au Jokelson, au Festival Trans Amériques (2012 / 2014), au Théâtre National de Chaillot, à Metalu, au Centquatre, au Centre Pompidou-Metz, à HAU (Berlin), à Mousonturm (Frankfurt), à l'Arsenic (Lausanne), aux Wiener Festwochen (2013 / 2016), au Dublin International Theatre Festival, à PICA (Portland), On the boards (Seattle), Under The Radar (NYC), Singapour (SIFA), Helsinki (Stage Festival)...

La compagnie Bravo Zoulou est administrée par La Magnanerie 00 33 (0)1 43 36 37 12
Contact production « Four For » - Julie Comte-Gabillon / julie@magnanerie-spectacle.com
Diffusion / communication - Victor Leclère / victor@magnanerie-spectacle.com
Administration de tournée & logistique - Anne Herrmann / anne@magnanerie-spectacle.com

www.bravozoulou.fr // <https://vimeo.com/halorygoerger>

Contacts / Partenaires

Production « Four For » :

Julie Comte-Gabillon / julie@magnanerie-spectacle.com

Diffusion / communication :

Victor Leclère / victor@magnanerie-spectacle.com

Contact artistique : halory.goerger@gmail.com

Production : Bravo Zoulou